

1932-1980

Lake Placid fait revivre son passé

par C. Robert Paul



Depuis huit ans au sein du Comité Olympique des Etats-Unis, C. Robert Paul est chargé plus particulièrement des départements des communications et des publications.

Nous le remercions vivement de sa fidèle et précieuse collaboration et surtout de cette évocation historique de Lake Placid, ville olympique pour la seconde fois.

Le 4 février 1932, à 10 heures précises, près du stade olympique où se déroulaient les épreuves de patinage de vitesse, les membres du Comité International Olympique et du comité d'organisation de Lake Placid étaient présentés au gouverneur Franklin D. Roosevelt, représentant le président des Etats-Unis, Herbert Hoover. Treize mois plus tard, jour pour jour, Franklin D. Roosevelt devenait président des Etats-Unis.

Un groupe d'hommes et de femmes, sportifs fervents, avait ainsi poussé au paroxysme un effort qui avait débuté en 1905, quand les officiels du club privé de Lake Placid avaient décidé de garder un petit « club house » ouvert tout l'hiver. A cette époque, quelques intrépides essayèrent la neige des monts Adirondack et s'initiaient ainsi à l'ivresse et aux émotions des sports d'hiver. Ainsi commença l'exode annuel hivernal vers les pentes neigeuses couvertes de forêts.

Dans son discours, le gouverneur Roosevelt déclarait: « Nous sommes heureux d'accueillir dans ce pays nos peuples frères, invités du peuple américain et de l'Etat de New York. Je proclame ouverts les Illés Jeux d'hiver, 'célébrant la Xe Olympiade des temps modernes ».

John A. (Jack) Shea, qui joua autrefois un rôle prépondérant le jour de la cérémonie d'ouverture des Jeux en 1932, fait maintenant partie du comité d'organisation de ces XIIIèmes Jeux d'hiver et est membre du

conseil d'administration de la ville de North Elba, dont dépend le village de Lake Placid.

En 1932, tout était prêt pour le jour d'ouverture des Jeux et le temps même qui avait été tout, sauf clémente, les jours précédents, s'annonçait lumineux et froid.

Le village de Lake Placid était gaiement pavoisé comme il convient à l'hôte du monde et des dix sept nations engagées. Les drapeaux des pays participants flottaient tout autour du stade. Les grands hôtels, les clubs, les chaumières, les villas et les bureaux, tout reflétait le thème du jour.

Quand le gouverneur Roosevelt eût proclamé les Jeux ouverts, M. Shea, qui avait été choisi pour prêter le serment olympique, s'avança devant le cercle des drapeaux, accompagné du porte-drapeau des Etats-Unis, William Fiske, de l'équipe de bobsleigh. Shea leva la main droite et prêta le serment olympique, tandis que les 363 athlètes levaient leur main droite en signe d'assentiment.

La cérémonie d'ouverture toute entière dura un peu plus d'une demi-heure. Après une courte interruption, on procéda au tirage au sort des séries pour l'épreuve du 500 m. en patinage de vitesse. Le sort désigna M. Shea pour la première épreuve. Par déférence envers les Etats-Unis, l'Union Internationale de Patinage avait accédé à la demande du comité d'organisation de conduire les épreuves de patinage suivant les règles en vigueur en Amérique du Nord, où les patineurs courent en groupe, attendu que les championnats du monde devaient avoir lieu sur la même glace quelques semaines plus tard, suivant les règles internationales où les patineurs courent contre la montre.

Dans la première série, Shea termina second derrière Stack (Canada). Les deux premiers de chacune des trois épreuves furent qualifiés pour les finales. Au cours de celle-ci, Shea, qui avait grandi à Lake Placid,



John A. Jack Shea



Le gouverneur Franklin D. Roosevelt (au centre) déclare ouverts les IIes Jeux d'hiver. A gauche, le comte Henri de Baillet-Latour, président du CIO et William May Garland, membre du CIO pour les Etats-Unis.



Affiche olympique



Irving Jaffee



enleva la palme devant Evensen. Pour la deuxième fois en l'espace de trois Olympiades, le champion était américain. Aux premiers Jeux d'hiver, le premier médaillé avait été Charles Jewtraw, autre natif de Lake Placid.

M. Shea n'en avait pas fini avec les compétitions. Le lendemain matin, il se présentait au stade pour les épreuves du 1500 m. On y procéda au tirage au sort pour la deuxième course. Gagnant de sa série mais réalisant le moins bon des temps des autres finalistes l'après midi même il remportait cependant sa seconde médaille d'or, triomphant devant Hurd (Canada). La finale consistait en une épreuve à six, dont trois Américains et trois Canadiens.

Inutile de dire que les Etats-Unis raflèrent toutes les places d'honneur en patinage quand Irving Jaffee, sur la glace brillante, eût remporté la victoire dans les courses de 5000 et 10 000 m.

Lake Placid était fière d'avoir été choisie par le Comité International Olympique à Lausanne, le 10 avril 1929. La sélection avait été faite à l'unanimité parmi sept villes américaines, Montréal et Oslo. Le choix s'était porté sur Lake Placid, à cause de sa remarquable position en tant que station de sport d'hiver, son climat, son relief, ses installations sportives existantes et son expérience dans l'organisation des sports d'hiver. Depuis 1905, le village de Lake Placid était devenu la capitale incontestée des sports d'hiver de l'Est des Etats-Unis.

Alors que les sports d'hiver étaient pratiqués en Europe depuis le milieu du XIX^e siècle, l'Amérique n'en avait pratiquement pas eu connaissance avant que Lake Placid ne lançât son programme, au début du siècle.

Bien que Lake Placid soit privilégiée par un climat et un terrain idéal pour la pratique des sports d'hiver, plusieurs décennies devaient s'écouler avant que quelqu'un n'ait l'idée de lancer un programme de sports d'hiver dans cette région déjà mondialement renommée en tant que station d'été. En effet, aux Etats-Unis, les sports en plein air étaient inconnus dans cette région entre Noël et mars.

Les habitants de Lake Placid durent presque littéralement apprendre aux visiteurs d'hiver comment se divertir avec ces sports

particuliers — et leur fournir des installations spéciales afin qu'ils puissent y prendre plus de plaisir. En un quart de siècle, entre l'introduction des sports d'hiver et les Illes Jeux d'hiver, près de trois quarts de million de dollars avaient été investis en installations.

Avec deux lacs dans le village, il était naturel que le patinage ait tout de suite grand succès auprès des hivernants. On patinait et on faisait des courses de patinage de vitesse sur le lac Mirror, aussi bien que sur le lac Placid. Le premier concours de patinage de vitesse homologué à l'Est des Etats-Unis se déroula à Lake Placid, en 1918.

Les compétitions de ski, organisées à Lake Placid, datent de 1921. Alors que le ski de fond existait déjà depuis plusieurs années, le premier concours de fond eut lieu le 22 février 1921.

Le hockey sur glace était aussi un important sport d'équipe. Mais jusqu'à la saison 1930-1931, toutes les parties se jouaient en plein air. Après l'achèvement du stade olympique, les parties se jouèrent à l'intérieur et devinrent encore plus populaires.

Les compétitions de bobsleigh à deux et à quatre firent connaître à l'Amérique de nouvelles sensations fortes. La première piste de bob fut construite en 1919 et servit de prototype pour la piste olympique du Mont van Hoevenberg. Lors des Illes Jeux d'hiver, les épreuves de bobsleigh attirèrent le plus grand nombre de spectateurs, avec 14000 personnes assistant le matin à la course de bob à quatre. La piste avait été ouverte le jour de Noël 1930.

Il faut mentionner les quatre organisations qui jouèrent un rôle prédominant dans l'expansion des sports d'hiver dans cette région : le Lake Placid Club, fondé en 1905, l'Association de patinage de Lake Placid, son successeur le club athlétique de Lake Placid et les Snow-Birds du Lake Placid Club.

C'est peut-être le Dr. Godfrey Dewey, adepte fervent et émérite des sports d'hiver, qui donna l'impulsion décisive à l'organisation des Illes Jeux d'hiver. Dès 1928, le Dr. Dewey, qui était à la tête de l'équipe de ski des Etats-Unis, avait étudié tous les détails de l'organisation des Jeux, avec en tête

l'idée de convaincre le village de Lake Placid d'accueillir les Jeux d'hiver en 1932. A son avis, Lake Placid possédait le climat, le terrain et l'expérience requis pour les organiser et pouvait rivaliser avec les stations européennes les mieux équipées.

Bien évidemment, quand le Dr. Dewey exposa son projet, la plupart des habitants furent sceptiques et pensèrent qu'il y avait bien peu de chance pour qu'un village de moins de 4000 habitants put, dans quatre ans, être le théâtre d'une démonstration mondiale. Le Dr. Dewey commença sa campagne pour s'assurer l'appui de la communauté par un discours au Kirvanis Club, en mars 1928. En moins de deux semaines, il avait acquis l'approbation de la Chambre de commerce. Après quoi, ce fut une rude besogne.

En janvier 1929, le corps législatif de l'Etat de New York accorda, à l'unanimité, son soutien à la candidature de Lake Placid. Le corps législatif de l'Etat de New York joua un rôle prépondérant en se portant garant du financement des Illes Jeux d'hiver.

Le rapport financier des Jeux indique une dépense totale de 1 189 653,59 dollars, avec des attributions de compensation de 600 000 dollars de l'Etat de New York, de 50 000 dollars du Comté d'Essex et la mise en circulation d'obligations pour 200 000 dollars. La recette des entrées pour les Illes Jeux d'hiver s'élevait à 93 415 dollars net.

Dans les courses de bobsleigh à quatre, l'équipe numéro un des Etats-Unis (medaille d'or), qui réalisa le meilleur temps des sept bobs en course dans trois des quatre manches, comprenait Edward P. Eagan, un étudiant de l'université de Yale qui à Anvers en 1920, avait été champion olympique de boxe des poids mi-lourds.

Sonja Henie (Norvège) enthousiasma les amateurs de patinage artistique par une magnifique performance qui lui valut la seconde de ses trois médailles d'or. A l'unanimité, les sept juges lui décernèrent la première place. Dans la compétition individuelle hommes, le vainqueur fut Karl Schafer, Autriche, qui l'emporta facilement sur Gillis Grafstrom, Suède, champion olympique des deux premiers Jeux d'hiver.

Andrée et Pierre Brunet, France, gagnèrent la médaille d'or de l'épreuve de patinage par couples. Ils s'installèrent aux Etats-Unis et

M. Brunet participe encore activement à ce sport en tant qu'entraîneur. Il remplit aussi pour un temps la charge de président à la section de New York des olympioniques américains.

Si, dans ces Jeux de Lake Placid, on pouvait trouver une ombre au tableau, ce serait les compétitions de hockey sur glace. Un premier sondage indiquait qu'un nombre record d'équipes se disputeraient les médailles. Cependant, une crise économique mondiale sans précédent réduisit à quatre les participants: Canada, Allemagne, Pologne et Etats-Unis. Deux équipes « invitées » furent ajoutées pour étoffer le programme : l'université McGill, Canada, et Lake Placid. Six épreuves se déroulèrent sur la piste olympique et six en plein air. En fait, l'attribution de la médaille d'or se décida peu après la cérémonie d'ouverture. Le Canada s'assura une victoire par 2-1, en prolongation sur les Etats-Unis, et cette marge lui assura la médaille d'or, les équipes faisant plus tard un match nul 2-2 par tirage au sort, le dernier jour. Cette compétition eut lieu immédiatement après la cérémonie de clôture.

Au cours d'un dîner en l'honneur du gouverneur de New York, la veille des Illes Jeux d'hiver, le Dr. Dewey déclarait : « Les Jeux d'hiver ont pour effet de changer l'attitude psychologique du public des Etats-Unis envers les sports d'hiver. Il y a très peu de temps encore, les mots « sports d'hiver » dans la presse métropolitaine de ce pays s'appliquaient surtout à des sports pratiqués à l'intérieur.

Il est évident que les mots « sports d'hiver » devraient évoquer avant tout les sports que seul l'hiver rend possibles et, en particulier, les sports stimulants du programme olympique ».

Dans le rapport officiel du comité d'organisation des Jeux d'hiver, on peut lire en conclusion :

« Les Jeux de Lake Placid ont donné un essor considérable aux sports d'hiver aux Etats-Unis. D'autres villages s'aperçoivent que la neige et la glace-sont parmi leurs atouts majeurs pour les sports et les activités récréatives.

Nous espérons que, grâce à l'organisation des Illes Jeux d'hiver aux Etats-Unis, l'intérêt général porté aux sports d'hiver de

ce côté de l'Atlantique ne fera que croître pendant au moins une décennie, sinon une génération! »

L'organisation des Illes Jeux d'hiver s'est avérée être le catalyseur des sports d'hiver aux Etats-Unis en général, et a encouragé les habitants de Lake Placid à élargir leur programme. Aucune communauté aux Etats-Unis, ou peut-être même au monde, n'a été le théâtre de plus de championnats nationaux et internationaux dans le demi-siècle qui vient de s'écouler.

Lake Placid a toujours nourri l'espoir que le Comité International Olympique considérerait d'un oeil favorable ses installations et lui accorderait l'honneur de ranimer la flamme olympique une fois encore au coeur du village. Aussi, lorsqu'à la session du Comité International Olympique à Vienne, Lake Placid fut choisie pour abriter les XIIIes Jeux d'hiver, ces rêves et ces voeux devinrent réalité.

Village encore, et non pas l'une de ces stations tentaculaires pourvoyant aux besoins de hordes de skieurs et autres adeptes de sports d'hiver, Lake Placid est restée le foyer de compétitions internationales (plusieurs championnats du monde de bobsleigh s'y sont déroulés) aussi bien que celui d'importantes compétitions nationales. Pas plus tard qu'en 1972, Lake Placid abritait l'Universiade d'hiver qui suivait les XIes Jeux d'hiver.

Le gouvernement fédéral, l'Etat et les édiles locaux accordent leur appui total au village de Lake Placid pour l'organisation des XIIIes Jeux d'hiver. La population est enthousiaste à la perspective de recevoir les meilleurs athlètes du monde. Mais ceux qui avaient assisté aux Illes Jeux d'hiver ne reconnaîtront pas les nouvelles installations et les améliorations en préparation pour 1980.

Les épreuves de ski alpin auront lieu dans la région des Monts Whiteface.

Le Parc du Mont van Hoevenberg sera le théâtre des courses de bobsleigh et de luge, des compétitions de ski de fond et de biathlon.

Les championnats du monde de patinage de vitesse de 1977 se dérouleront sur une piste de patinage de vitesse de 400 m. réfrigérée.

Un nouveau bâtiment de 8 à 10 000 places abritera deux pistes de glace pour le hockey.

Les tremplins de 70 et 90 m. seront construits suivant les prescriptions de la Fédération Internationale de Ski.

Un village olympique moderne, comprenant douze bâtiments distincts, sera construit dans un site proche du village de Lake Placid.

Le comité d'organisation s'est engagé à pouvoir loger jusqu'à 100 000 personnes autour de Lake Placid. En outre, 50 000 personnes pourront être logées à une heure de voiture du lieu où se dérouleront les Jeux d'hiver.

Le Comité International Olympique tient beaucoup à ce que les Jeux se déroulent dans un espace relativement restreint. Jamais jusqu'alors, une zone plus « compacte » n'avait été proposée. Toutes les épreuves de patinage et de hockey sur glace se disputeront au village même. Les sites des tremplins de ski sont à 1,5 mile (environ 3 km) du village, distance que l'on couvre aisément à pied.

Les installations pour les épreuves de bobsleigh, luge, ski de fond et biathlon au Parc du Mont van Hoevenberg se trouvent à 5,5 miles (9 km) du village.

Au cours du demi-siècle qui vient de s'écouler, les Jeux d'hiver ont « atteint leur majorité ». Cette expression sera magnifiquement illustrée quand, venus du monde entier, les sportifs pratiquant les sports d'hiver se rassembleront au village de Lake Placid au coeur des monts Adirondack à une courte distance seulement de Montréal, théâtre des Jeux de la XXIe Olympiade, et de la plus grande ville des Etats-Unis, New York.

Ceux qui n'avaient pu assister aux Illes Jeux d'hiver ne voudront certes pas manquer les Jeux d'hiver de 1980 auxquels les convient cordialement les champions les plus émérites du monde entier.

C.R.P.

